

# Conservation du patrimoine bâti de Chiang Mai : construction et évolution de la notion de patrimoine en Thaïlande

[Pijika PUMKETKAO-LECOURT](#)

Thèse soutenue

Type de doctorat:

Doctorat en formation initiale

Année de début de la thèse :

2010

Directeur de recherche :

[Nathalie Lancret](#)

Co-tutelle de thèse avec la Faculté d'architecture de l'Université Kasetsart (Thaïlande)

Dir. Thaïlandais : Prof. Eggarin Annukulyudhathon

Discipline:

Architecture

Axe de recherche:

[Patrimoine et tourisme : constructions, narrations, réinventions](#)

[AsiaFocus](#)

Equipe de recherche :

[IPRAUS](#)

Ecole doctorale :

[ED Ville, transports et territoires](#)

Université :

[Université Paris Est](#)

Année de soutenance :

[2019](#)

Date de la soutenance :

Vendredi 11 Janvier 2019

## Résumé

Depuis les années 1990, les mutations urbaines et architecturales suscitent une sensibilité accrue à l'égard du patrimoine urbain et architectural ordinaire. Celle-ci conduit à élaborer des nouvelles démarches dans le sens de la participation citoyenne aux projets patrimoniaux, face aux menaces de destruction pesant sur les quartiers et édifices anciens et comme alternatives aux positions des institutions officielles en matière de sauvegarde. La démarche participative prend en considération les ensembles urbains ordinaires associés aux pratiques domestiques et coutumières des collectivités locales, qui ont été jusqu'alors négligés au profit d'une vision nationale du patrimoine. Ceci marque un tournant dans la façon de considérer le patrimoine et de concevoir le projet patrimonial. Cette recherche vise à mettre en évidence la place du patrimoine urbain ordinaire et celle de la participation citoyenne dans la constitution du champ patrimonial à Chiang Mai entre 1990 et 2014, période de transition du pouvoir de gestion patrimoniale. Chiang Mai constitue un terrain d'étude éclairant et cet égard, dans la mesure où il y existe des dynamiques locales et un engagement fort des citoyens dans l'action patrimoniale.

La présente recherche s'inscrit dans le champ des études patrimoniales critiques qui entend déconstruire des discours patrimoniaux hégémoniques des institutions étatiques et des organismes internationaux tels l'UNESCO. Elle interroge la pluralité des pratiques patrimoniales, des significations attachées à l'objet valorisé et leurs dissonances. En combinant des approches architecturale et socio-anthropologique, cette recherche met en place une démarche croisant analyse des projets architecturaux à vocation patrimoniale et l'analyse du lexique associé à ces projets.

Considérées ici comme « tiers-espace » (Bhabha, 2006), les situations conflictuelles – suscitées par des projets en décalage, voire en contradiction avec les manières de penser et de faire des habitants – sont examinées pour leur potentiel d'innovation et de renouvellement des conceptions et des pratiques du patrimoine. Les controverses sont, nous en faisons l'hypothèse, des temps forts de concertation et de négociation qui rendent possible le métissage de visions et référents patrimoniaux hétérogènes, et l'élaboration des propositions singulières. Elles témoignent de la capacité d'agir des acteurs locaux, celle-ci se traduisant par l'adaptation de pratiques et de conceptions locales et par l'appropriation de dispositifs internationaux et sont à l'origine de discours et d'approches hybrides relatifs au patrimoine, adaptés au contexte culturel spécifique.

Cette recherche s'intéresse ainsi aux mots du patrimoine qui sont issus de l'assemblage entre références locales et références internationales. Ces mots sont considérés comme indicateurs de nouvelles notions et catégories patrimoniales. Dans ce cadre, nous étudions l'évolution du sens du patrimoine, du « monument ancien » (*boransathan*) au « patrimoine de la communauté » (*moradok chumchon*), évolution qui correspond au passage de la politique centralisatrice de l'État thaïlandais au principe de la décentralisation de la gestion patrimoniale. Les mots révélateurs de différences ou les « intraduisibles » du patrimoine (Cassin et Wosny, 2016) sont aussi examinés à travers la réinterprétation locale des notions internationales de « patrimoine culturel matériel et immatériel ». Celle-ci rend compte du décalage entre les visions du monde locales et les notions internationales fondées sur la perception européenne du patrimoine, et la façon dont les acteurs locaux instrumentalisent ces notions à leur profit pour revendiquer le droit à la gestion du patrimoine.

Mots clés : patrimoine, Thaïlande, Chiang Mai, participation, communauté, patrimoine culturel immatériel

---